

Le Sainte-Marie



Bulletin des Anciens, 77^e année - no 2 - novembre 2019

1200, rue de Bleury, Montréal (Québec) H3B 3J3

www.saintemarie.ca

Le mot du président



La soirée Hommage du 6 mai dernier fut un franc succès pour notre Association, non seulement pour le nombre d'anciens réunis pour l'occasion à l'amphithéâtre du Gesù, mais aussi pour le resserrement des liens qui nous unissent, entre nous et avec l'ancien collègue.

Outre une mise en scène de première classe pour rendre hommage aux Grands Noms du CSM, et un répertoire biographique de grande qualité publié à cette occasion, la soirée a produit deux résultats bienvenus : la présence de plusieurs lauréats qui ont eu l'occasion de renouer avec leur alma mater, et la participation accrue des plus jeunes générations de diplômés (les conventums 64 à 70), en plus grand nombre que jamais.

D'ailleurs notre membership a augmenté d'environ 30 % depuis !

Fort de ce succès, l'Association entend poursuivre sur cette lancée, favoriser les rencontres de conventum (surtout des « plus jeunes ») et profiter du projet Nouveau Gesù pour assurer que la mémoire vive du collège Sainte-Marie y trouve sa place.

Dans cette édition du Bulletin, outre un sommaire des délibérations de l'Assemblée générale annuelle, vous trouverez un profil de Jean-Pierre Plante, C. 68, le metteur en scène de notre soirée Gala (merci Jean-Pierre), un rappel de l'influence d'un autre de nos anciens (Albert Prévost, C. 01) sur l'évolution de la psychiatrie au Québec, de même qu'un rappel de la carrière et de la contribution de Gilles Lavigueur, C. 50, à notre Association.

C'est donc avec enthousiasme que j'ai accepté de présider les destinées de notre association qui compte encore, j'en suis persuadé, quelques belles années devant elle.

Jacques Perron, C. 63
président



Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie

Sommaire de l'Assemblée générale annuelle tenue le lundi 6 mai, 2018, à 16 h 00 à la salle d'Auteuil du Gesù

Le président, Daniel Beaudoin (C. 66), ayant constaté le quorum, ouvre la 137^e assemblée générale de l'Association et Maurice Mousseau (C. 67) agit comme secrétaire.

La messe traditionnelle ayant cédé sa place à un moment de recueillement, le président donne alors la parole à l'abbé Maurice Comeau.

Le président propose aussi de donner la parole au père John Meehan, s.j., nommé récemment préfet du Gesù. Le père Meehan en profita pour informer l'assemblée du retour des jésuites au centre-ville avec le projet Nouveau Gesù, des perspectives d'avenir pour cette propriété et de l'avancement des travaux pour sa mise en valeur par la communauté jésuite.

Après l'adoption de l'ordre du jour et du procès-verbal de la dernière assemblée générale, vient le rapport du président qui fait le bilan des travaux de l'année comme suit :

Notre projet phare était celui de célébrer le 50^e anniversaire de la fermeture du Collège Sainte-Marie, avec une soirée visant à rendre hommage à 50 grands anciens qui, depuis la fondation du collège, se sont illustrés en raison de leur engagement et contribution sociale et/ou de leur rayonnement sur les plans national et international et ce, dans les domaines des



1^{re} rangée : Michel Racicot, C. 65, Maurice Comeau, C. 56, Suzanne Boyd, C. 68, Maurice Mousseau, C. 67 ; 2^e rangée : Michel Dumas, C. 64, Jacques Perron, C. 63, André Vanasse, C. 59. Absents de la photo : Daniel Beaudoin, C. 66, Richard Harvey, C. 67, Jacques Précourt, C. 59

affaires, de la politique, des arts/culture/sports, des sciences et du service public.

Vous comprendrez que la préparation d'une telle soirée a été au centre de toutes les réunions du conseil d'administration depuis la dernière année et qu'elle a requis un travail colossal de la part de son comité d'organisation, à partir de la recherche et sélection de

50 Grands Noms parmi plus de 200 candidats, de la rédaction/mise en page/publication d'un cahier avec leurs notes biographiques, de l'écriture et de la mise en scène de l'animation, des répétitions et de l'enregistrement audio/vidéo des textes, et j'en passe. Ce fut un travail exceptionnel pour lequel je tiens à remercier les membres du comité, soit Jacques Perron, Suzanne Boyd, Maurice Mousseau, Marie-Danielle Plante et votre humble serviteur.

L'autre volet de nos activités prévoyait la publication d'un livre composé d'articles écrits par 22 anciens qui ont voulu témoigner de leur passage respectif au Collège Sainte-Marie.

La réalisation de cette publication a exigé le travail exceptionnel du comité éditorial composé de (feu) François Leclair (décédé en juin 2018), de Jacques Monday et de M^{me} Jocelyne Delage. Quant au volet impression et publication de l'ouvrage, il fut assumé par le comité des célébrations du 50^e, notamment par Jacques Perron et Suzanne Boyd.

Le rapport du registraire qui a suivi, permet de constater un membership (cotisations acquittées) de 210 anciens en 2018.

Le rapport du trésorier reflète pour 2018 des dépenses de 17 574,26 \$ et des revenus de 20 356,10 \$, laissant un surplus de 2 781,84 \$, comparativement au léger déficit de 1 428,72 \$ en 2017-2018.

Michel Dumas (C. 64) a ensuite présenté un bref survol des résultats du sondage sur le site internet effectué en septembre 2018. Le point important à retenir est que le site demeure très apprécié des répondants, d'abord pour sa valeur patrimoniale, et aussi pour son apparence et sa facilité de navigation ; aucun enjeu

d'accès et consultation n'a été relevé avec l'utilisation des nouvelles technologies (tablettes, téléphones intelligents, etc.).

Par conséquent, l'Association continuera à maintenir et à faire évoluer le site comme nous le faisons maintenant, avec comme objectif principal d'en assurer la continuité et la pérennité.

En dernier lieu, poursuivant l'objectif de recueillir et numériser le plus de documents possible, il est rappelé aux anciens de penser à nous informer avant de se départir de tout souvenir associé au collègue.

Au chapitre de l'élection des administrateurs, le conseil actuel se compose de sept (7) membres :

Daniel Beaudoin, C. 66, président et trésorier par intérim
Richard Harvey, C. 67, vice-président
Maurice Mousseau, C. 67, secrétaire

Suzanne Boyd, C. 68
Michel Dumas, C. 64,
Jacques Perron, C. 63
Michel Racicot, C. 65

Messieurs Daniel Beaudoin, Michel Dumas et Maurice Mousseau, dont les mandats arrivent à échéance, acceptent de renouveler leur mandat.

Les candidatures de M. André Vanasse (C. 59) et de M. Jacques Précourt (C. 59) sont proposées et entérinées par l'assemblée. Celle-ci se termine à 16h45.

Sommaire préparé par Jacques Perron à partir du procès-verbal du secrétaire, Maurice Mousseau.



Méga projet immobilier au sud du Gesù

Plus de 40 ans après la démolition du collège, en 1976, l'espace laissé vacant à l'intersection de Bleury et René Lévesque pourrait revivre avec le projet présenté par la filiale immobilière de la Great West. Un basilaire de 6 étages, à vocation essentiellement commerciale, sur lequel on érigera 2 tours comptant au total 820 logements. La première au sud de l'église du Gesù comptera 36 étages. 390 logements y seront aménagés principalement pour une clientèle d'étudiants et de retraités. L'immeuble occupera l'espace où était le collège, alors que la seconde tour de 45 étages prendra place dans « la cour des petits » à l'intersection de Bleury et René Lévesque. L'ensemble du projet devrait être complété en 2025, la première tour accueillant ses locataires en 2022.

Ce projet a reçu l'aval de la Commission d'urbanisme en décembre 2018, feu vert assorti de conditions qui ont fait l'objet de négociations au cours des derniers mois. Ainsi le promoteur prévoit souligner le caractère historique des lieux par la restauration d'une partie du mur de soutènement qui longeait la rue de Bleury. Pour l'instant, hormis une plaque commémorative, rien d'autre n'est prévu. Le projet n'implique pas non plus de liens directs entre le basilaire et la salle ou l'église du Gesù. D'autres éléments (plaque commémorative, mini musée...) pourraient s'ajouter pour rappeler l'histoire du collège.

Déjà un certificat temporaire permettant des travaux préparatoires a été émis et l'octroi du permis de construction ne saurait tarder. Comme le projet est conforme à la réglementation et que le promoteur a souscrit aux recommandations de la Commission d'urbanisme, il n'y aura pas de consultation publique.

C'est le 4^e projet présenté depuis le départ de l'Université du Québec qui a occupé les lieux après la fermeture du collège en 1969. Au milieu des années 70, un consortium suisse avait envisagé la construction de deux tours, d'un hôtel et d'un complexe commercial,



Vue d'ensemble des deux tours projetées

projet qui prévoyait la démolition du collège et de l'église. Le classement de l'église, heureusement, a fait avorter le tout. Après la démolition du collège en 1976,

il y eut un projet de deux tours d'habitations qui n'a pas vu le jour. Au milieu des années 80 le terrain passe aux mains de SNC qui y inaugurera son siège social en 1987. Fusionnée à Lavalin en 1991, la firme d'ingénierie remet de l'avant en 2012 son projet d'une deuxième tour à bureaux qui était déjà dans les plans en 1986. Un autre projet abandonné dans les circonstances que l'on sait ! Ne reste à espérer que la proposition de la Great West, qui a acquis en 2017 et le terrain et la tour SNC Lavalin, sera la bonne et que les engagements pris pour commémorer le caractère historique des lieux soient respectés, voire bonifiés.

Montréal dit non au projet Nouveau Gesù

La compagnie de Jésus de son côté mettait de l'avant un projet à caractère communautaire qui aurait pu être réalisé au nord de l'église à l'intersection de Bleury et de la ruelle Saint Edward. Le projet est piloté par le père Léonard Altilia s.j. mandaté par la compagnie de Jésus et appuyé par un comité conseil composé de représentants.e.s du milieu des affaires montréalais (avocats, professionnels de la construction et de l'immobilier). Dans un premier temps on entendait récupérer de la Ville le terrain cédé au nord et à l'ouest de l'église pour ensuite y construire une tour d'une vingtaine d'étages. Sous la gouverne d'un organisme sans but lucratif, le complexe aurait accueilli des organismes communautaires, des services destinés aux démunis du centre-ville, des logements sociaux, des ateliers d'artistes et un parc urbain... tout ça dans la continuité de la mission éducative, sociale et spirituelle de la compagnie de Jésus.

Le verdict est tombé, la Ville de Montréal refuse de rétrocéder le terrain convoité et maintient sa volonté d'y aménager un espace vert. Le comité conseil mis sur pied par le père Altilia s.j. examine d'autres options pour la poursuite de la mission des jésuites au centre-ville de Montréal.



Vue nord-sud, montrant la partie du mur conservée

Si on peut comprendre le choix de la Ville de créer un parc urbain dans ce quadrilatère, peut-être le projet Nouveau Gesù revu et corrigé pourrait-il s'intégrer à celui de GWL et occuper une partie du basilaire ou quelques étages des nouvelles tours ? Des discussions très préliminaires ont été amorcées à cet effet.

À SUIVRE...

Jacques Camirand, C. 64

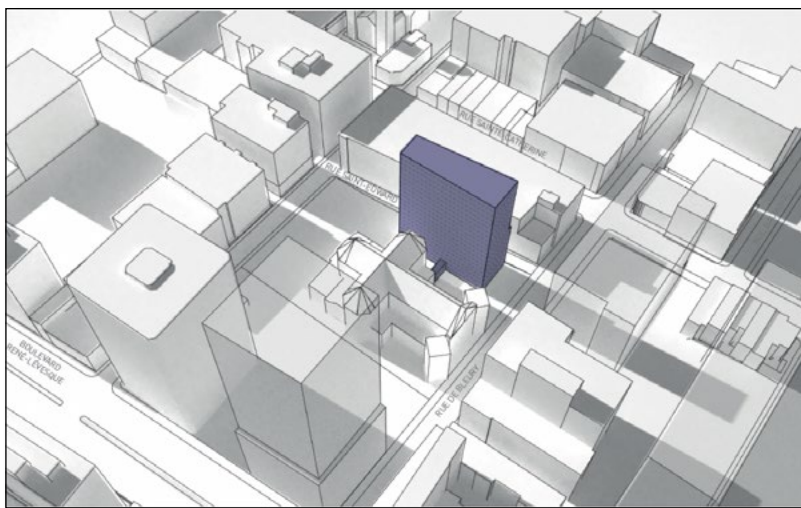


Illustration volumétrique du projet Nouveau Gesù (édifice foncé)



ommage à un précieux collaborateur, Gilles Lavigueur, C. 50

Gilles Lavigueur (1931-2019) fait son cours classique au collège Sainte-Marie de 1944 à 1952. Il y obtient son diplôme de B.A. avec la mention « Summa cum laude » et se mérite un prix d'excellence (Médaille d'or et bourse de 25,00 \$) que l'Association des anciens décerne chaque année à l'élève qui, sur l'ensemble des matières, a le mieux réussi, pendant les deux années de Philosophie. Élève doué, travailleur infatigable, perfectionniste, il dira toute sa vie n'avoir jamais eu peur du travail, suivant en cela l'exemple de deux des professeurs qui l'ont marqué : monsieur Émile Gérard et monsieur Gérard Hébert (Rhétorique). Étudiant à l'École Polytechnique de 1952 à 1957, il y obtient un diplôme de B.Sc.A. et devient ingénieur, spécialisé en Travaux publics et Bâtiments avec la mention « Magna cum laude ».

À l'emploi d'Hydro-Québec (1957-1958) à titre d'Ingénieur Concepteur (« designer »), il s'occupe d'abord des plans et devis relatifs à la construction d'une sous-station électrique attenante à la centrale de Bersimis avant de quitter son poste pour aller chez Lalonde et Valois. Fondée en 1936 par les ingénieurs Jean-Paul Lalonde (C. 24) et Roméo Valois, ce bureau d'ingénieurs-conseils (qui deviendra éventuellement Lavalin) est en 1958 en pleine expansion. Les projets confiés à la firme sont nombreux et intéressants : Gilles s'occupe entre autres de dossiers tels le jumelage du pont Honoré-Mercier, l'estacade en amont du pont Champlain, la gare maritime (port de Montréal) et le pavillon de la Tchécoslovaquie (Expo 67).

Boursier du ministère des Affaires Intergouvernementales du Québec et de l'ASTEF (Association pour l'organisation des stages en France) en 1968, Gilles va faire un stage en France, l'un à la STUP (Société technique pour l'utilisation de la précontrainte) et l'autre à Électricité de France (EDF) régions de Chambéry, d'Albi et de Valenciennes où il a l'occasion de se familiariser avec la construction de grands barrages et de centrales thermiques.



Promu « Chef de division, charpentes d'acier » et « Ingénieur affilié au groupe Lavalin », il cogère pendant 4 ans l'équipe de Lavalin-APS chargée du design, de la préparation des plans et devis et de la supervision des travaux de construction de l'aluminerie de La Baie. Peu de temps avant sa retraite, il fait partie de l'équipe chargée du design de la charpente d'acier du mât du stade olympique de Montréal.

En 1984, reconnu par ses pairs, Gilles se voit attribuer le titre de Fellow de la Société canadienne de génie civil (FSCGC) en reconnaissance de son apport à la pratique du génie civil ainsi que de son rôle de chef de file au sein de la profession.

Très attaché à son Alma Mater, au faite de sa carrière d'ingénieur, il accepte la vice-présidence de l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie de 1975 à 1977 et la présidence de 1977 à 1980. Appuyé par tous les membres du conseil, il réorganise le secrétariat, convoque les responsables de chaque conventum, réussit à les convaincre que l'Association des anciens a les moyens financiers de survivre et qu'elle se doit de le faire.

La retraite en 1986 ne l'arrêtera pas car il continuera à siéger au conseil de l'Association des anciens de 1980 à 2005, à titre d'aviseur... de conseiller... pour finir à un poste que personne ne veut... celui de nécrologue... qu'il occupait toujours à son décès le 30 mai 2019.

À son grand regret, il avait renoncé à participer à la soirée Gala du 6 mai dernier, vu son état de santé. Au nom de l'Association, nous voulons souligner son implication assidue au cours des années et offrons nos plus sincères condoléances à sa famille.

Ce texte a été adapté du CV de Gilles Lavigueur par Jean Cinq-Mars, C. 67 et Jacques Perron, C. 63.

Cascade d'honneurs pour Gilbert Laporte, C. 67. Professeur aux HEC depuis 1976, spécialiste en informatique, distributique et science de la décision, ce distingué confrère a été nommé en juin à Séville «Fellow» du groupe de recherche européen VeRoLog. Cet honneur faisait suite à un autre reçu en avril alors qu'il se retrouvait dans le top mondial des 50 chercheurs en informatique les plus influents (Top Scientist 2019). Une carrière de plus de 40 ans comme professeur... des milliers d'étudiants ici et ailleurs dans le monde... 19 livres et des centaines d'articles... une contribution exceptionnelle soulignée lors de la soirée «Hommage aux grands noms du collège Sainte Marie» tenue au Gesù le 6 mai dernier.



Gilbert Laporte C. 67

.....

Un autre de nos lauréats du 6 mai a fait la manchette cet été avec une entrevue publiée dans *Le Devoir* au mois de juin. Guy Berthiaume, C. 68, historien, a pris sa retraite. Après une carrière universitaire d'une vingtaine d'années, principalement à l'UQÀM et à l'Université de Montréal, il aura été au cours des 10 dernières années le gardien de notre mémoire collective et de nos vérités comme responsable de Bibliothèque et archives nationales du Québec puis Bibliothécaire et archiviste en chef du Canada. Bonne retraite.



Guy Berthiaume C. 68

.....

Enfin la soirée «Hommage» du 6 mai et le recueil de témoignages d'anciens initié par notre regretté

confrère François Leclair, C. 57 et mis en œuvre par Jacques Monday, C. 60, Suzanne Boyd, C. 68, Jocelyne Delage (C. 68 Brébeuf) et Jacques Perron, C. 63 ont trouvé écho au-delà des murs du Gesù. *Le Devoir*, sous la plume du chroniqueur Michel Lapierre, soulignait dans son cahier Lire du 15 juin la parution et la qualité de l'ouvrage collectif «qui restitue le frisson de Sainte-Marie». D'ailleurs dans la foulée de cette critique, l'Association des anciens a dû commander une réimpression de l'ouvrage. Pour ceux qui, absents le 6 mai, désiraient ressentir ces frissons... l'ouvrage «L'esprit du collège Sainte Marie toujours là!» est encore disponible à info@saintemarie.ca.

.....

Les héritiers d'un de nos membres, décédé en 2018, ont approché l'Association pour faciliter la transmission de la collection considérable de livres de philosophie de ce dernier et identifier un donataire approprié. En l'occurrence, il s'agissait de la bibliothèque de François Leclair, C. 57. C'est Michel Racicot, C. 65, qui a assumé cette tâche avec succès, faisant en sorte que cette compilation d'ouvrages spécialisés soit remise au Grand Séminaire de Montréal.

Comme quoi l'Association joue plusieurs rôles et nos administrateurs ont plusieurs talents. Merci Michel.

Ont collaboré à la rédaction des «brèves», Jacques Camirand, C. 64 et Jacques Perron, C. 63.



Jean-Pierre Plante, C. 68, l'homme à tout faire en écriture

S'il est un rêve que Jean-Pierre caresse dans sa jeunesse, c'est d'être admis au collège Sainte-Marie. Il s'est heureusement matérialisé, le reste est question d'opportunités...

Ainsi, grâce à une modeste bourse, il entre au collège en 1962. Tout de suite, il aime l'esprit de la maison et s'en imprègne à 100 milles/hre : rédacteur pour le journal étudiant *Le 1180*, statisticien de l'équipe de football *Les Chevaliers bleus*, il connaît rapidement tout le monde. En 1966, fort de ses nouvelles connaissances en latin, en histoire et en littérature française, il crée, avec des amis en Versification, un numéro de parascos qui fera partie du spectacle de fin d'année, habituellement l'apanage des Philos II. Succès immédiat, la mouche de l'humour l'a piqué ! Il récidive plusieurs années de suite.

Plus tard, le théâtre du Gesù devient son « école du show business », il y apprend les techniques de la scène, d'abord à titre bénévole et ensuite, comme employé : accessoiriste, machiniste, directeur technique : les *Grands explorateurs*, les assemblées syndicales, la *Nouvelle Compagnie théâtrale*, il est de tous les spectacles. Au même moment, il forme la troupe *la Quenouille bleue* avec, entre autres, Guy Berthiaume, C. 68, Pierre Huet, Michel Rivard, C. 68, Andrée Pelletier et Serge Thériault. Après quelques tournées estivales dans le cadre des *Perspectives Jeunesse*, il décide que l'interprétation n'est pas pour lui et qu'il se consacrera entièrement à l'écriture. De cette période, il gardera en tête les contraintes, les difficultés et les limites reliées à la technique mais aussi la complexité du jeu des acteurs et des comédiens. Ce « sens de la scène » lui sera utile toute sa vie.

En 1972, Radio-Canada le recrute pour ses émissions jeunesse : *Minute Moumoute*, *La fricassée*, *Pop Citrouille*, coécrites avec Michel Rivard et Serge Thériault. Avec l'arrivée du metteur en scène Jean Bissonnette, il s'attaque aux Variétés : *Dimanche show soir*, *Du tac au tac*, *Tous pour un* ainsi que plusieurs *Bye Bye* et autres soirées de galas tels que l'ADISQ, les Gémeaux et les MétroStar.

Concurremment, il s'implique dans la SARDEC, devenue la SARTEC (Société des auteurs de radio, télévision et cinéma) afin que soient reconnus les droits des auteurs dans les productions artistiques de toutes natures. Il plonge à fond dans l'écriture d'un contrat type qui reflète la pensée d'un auteur afin d'imposer une façon avantageuse d'être rémunéré, contrairement aux formules habituelles préconisées par et pour les producteurs. Pendant deux ans, il négocie avec les réseaux publics : Radio-Québec, Radio-Canada, ONF et quelques privés pour faire accepter le point de vue de l'auteur car « pas de texte, pas de show ». Cette façon de faire deviendra même la norme dans l'industrie du spectacle : le paiement forfaitaire devient l'exception alors que les redevances sont privilégiées, soit un pourcentage des recettes de chaque spectacle versé aux auteurs. Il y sera actif pendant plus de quinze ans dont 8 ans comme président. Encore maintenant, les grands principes de droits d'auteur qu'il y a défendus sont toujours en vigueur.

Au cours des ans, plusieurs artistes font appel à sa créativité pour l'écriture de leurs textes : Jean-Guy Moreau, Dominique Michel, Céline Dion, Patrick Norman et Daniel Lemire, pour n'en nommer que quelques-uns. Plus ou moins consciemment, il recrée l'atmosphère collégiale de ses années d'études lorsqu'il participe à l'écriture collective de plusieurs œuvres, comme *Broue*, le *Festival Juste pour rire*, le *Grand Rire de Québec*, les *Parlementeries*. Pendant une douzaine d'années, il collabore au magazine *Croc*.

Auteur prolifique, tant pour des documentaires, des spectacles d'humour, des comédies télévisées que des conventions collectives, il se définit comme un « homme à tout faire en écriture ». Il carbure aux opportunités, il saisit les occasions qui l'allument en autant qu'il a plaisir à travailler avec les personnes impliquées. Et une fois qu'il estime avoir fait le tour du jardin, il quitte afin d'être disponible pour d'autres aventures qui se présentent à lui. Pour un homme qui n'avait pas de plan de carrière, il est devenu l'artisan, seul ou avec d'autres, d'une multitude d'événements

qui ont fait grandir la vie artistique québécoise telle qu'on la connaît maintenant.

Pour la petite histoire de l'Association des anciens du collège Sainte-Marie, sa participation en tant que concepteur scénique à l'évènement Retrouvailles théâtrales de 2015 au Gesù de même qu'à la Soirée Hommage au collège de mai 2019 lui rappelle la vieille fibre collégiale ainsi que ses racines lointaines envers son Alma Mater. Nous sommes privilégiés d'en avoir bénéficié.

Suzanne Boyd, C. 68

N.B. : Pour ceux et celles qui voudraient se remémorer ces belles années du show business québécois, il existe, à la BANQ Vieux Montréal, le *Fonds Jean-Pierre Plante* où se retrouvent près de 40 ans de son



© Sartec

Jean-Pierre Plante

écriture, allant des Parascos à la plupart des productions citées ci-haut.

Dans les médias

Marc Laurendeau, C. 57, a publié une version légèrement différente de son texte dans le livre de «témoignages» de l'Association, et ce dans l'édition de septembre (# 382) de *L'aut Journal* (p. 12).

Jean-Pierre Plante, C. 68, a participé au numéro spécial 40^e anniversaire du magazine *Croc*, qui vient de sortir, avec un article intitulé «La gaynéalogie» (p. 37) et une reprise d'un de ses articles de 1984 (p. 55). On y a

aussi repris un article de 1980 de Michel Rivard, C. 68, «le dernier hippie du Québec», (p. 67).

Louis Fournier, C. 62, a publié dans *Le Devoir* du 4 novembre un article soulignant le 50^e anniversaire de la création de *Québec-Press*, un hebdomadaire dont il a été l'un des artisans et qui publiera 252 numéros, pendant 5 ans à compter de 1969.

Oyez! Oyez!

Anciennes et anciens du Sainte-Marie

Prochaine fête annuelle : **le lundi 4 mai 2020**

Inscrivez ce rendez-vous à votre agenda
et invitez les membres de votre conventum à se joindre à vous.



Un hommage à Albert Prévost, C. 01 et à son œuvre.

En mai 2019, nous avons souligné le cinquantenaire de fermeture de notre institution, le collège Sainte-Marie.

Il y a eu un hommage particulier rendu à certains grands noms du collège ainsi que la publication d'un livre de témoignages. On en a parlé abondamment et nous n'y reviendrons pas. Pour ces deux événements, nous fûmes conviés le 6 mai 2019 à une cérémonie, à la fois digne et simple dont nous nous souviendrons avec plaisir.

Plus récemment en octobre, on célébrait le centenaire d'une institution fondée par un de nos anciens en 1919 : l'Hôpital en santé mentale Albert Prévost.

Albert Prévost, C. 01, est un ancien de notre institution collégiale. Il y a terminé en 1903 avant d'être reçu médecin à Montréal en 1907.

Puis, il se spécialisa en neurologie auprès de trois grands maîtres français à Paris : Pierre Marie, André Thomas, Joseph Babinski puis enfin avec Jules Dejerine pour obtenir un titre en médecine légale en 1913, toujours à Paris.

De retour à Montréal en 1914, il œuvre au dispensaire des maladies nerveuses à l'Hôpital Notre-Dame, s'implique dans l'enseignement auprès d'étudiants en médecine et en sciences infirmières, devient professeur agrégé puis titulaire à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

En 1919, après avoir constaté et déploré le peu d'offres de soins adaptés aux maladies nerveuses, il décide d'ouvrir un sanatorium afin d'offrir des approches et traitements psychothérapeutiques mieux adaptés aux besoins des patients.

À Cartierville, sur le boulevard Gouin, longeant la rivière des Prairies, il achète le terrain et le manoir de Raoul Ovide Grothé et le convertit en sanatorium pour y recevoir 10 patients. C'est un début. Puis on agrandit et passe rapidement à 19 patients.

Débutera à Montréal, grâce à cette initiative, une ère nouvelle d'approche et de perception du malade mental, de sa maladie et de sa souffrance.



© BANQ

Albert Prévost

En un sens Prévost fait école et plusieurs de nos futurs psychiatres étudieront à l'institution qui portera son nom et y œuvreront par la suite.

Pour n'en mentionner que quelques-uns qui sont tous des anciens du Sainte-Marie : Pierre Doucet, C. 45, Guy Da Sylva, C. 47, Arthur Amyot, C. 56 et depuis la fusion avec l'hôpital du Sacré-Cœur : Jacques Montplaisir, C. 60, Jacques Monday, C. 60, Robert Leroux, C. 64.

Lors des célébrations du centenaire, il y eut Colloque scientifique durant la première semaine d'octobre et Soirée de gala pour couronner le tout. Plusieurs membres du personnel hospitalier et médical ont contribué comme présentateurs aux activités scientifiques et comme artistes à cette soirée de gala.

Le centenaire de l'Hôpital en santé mentale Albert Prévost n'aurait pu être célébré sans l'initiative innovante de cet ancien du CSM, qui comme bien d'autres, a fait honneur à la formation reçue au collège.

Jacques Monday, C. 60



L'ESPRIT DU COLLÈGE SAINTE-MARIE TOUJOURS LÀ



Témoignages de 22 anciens

Publié par l'Association des anciens élèves du CSM

CARTE BLANCHE

SOIRÉE HOMMAGE
DU 6 MAI 2019

Les grands noms du collège Sainte-Marie de 1848 à 2019

RÉPERTOIRE DES LAURÉATS



Publié par l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie

Ces deux publications de l'Association, lancées le 6 mai dernier, sont toujours disponibles.

Coût: L'ESPRIT DU COLLÈGE SAINTE-MARIE TOUJOURS LÀ 25 \$ (271 pages)
LES GRANDS NOMS DU COLLÈGE SAINTE-MARIE 15 \$ (58 pages)

Les frais de poste s'ajoutent à ces prix.

Passez votre commande par le biais du site Internet de l'Association à info@saintemarie.ca

Passons sur l'autre rive

Marcel Barrette, C. 45, médecin,
décédé à Montréal le 29 septembre 2018.

André Cousineau, C. 46, prêtre de Saint-Sulpice,
décédé à Montréal le 8 décembre 2018.

Jean G. Desjardins, C. 49, médecin-chirurgien,
décédé à Montréal le 6 octobre 2019.

André Lefèbvre, C. 49, médecin,
décédé à Montréal le 2 mars 2019.

Gilles Lavigneur, C. 50, ingénieur,
décédé à Verdun le 30 mai 2019.

Raymond Pagé, C. 50, juge à la Cour du Québec,
décédé à Montréal le 16 février 2019.

Jean-Claude Larose, C. 52, pathologiste,
décédé à Laval le 13 février 2019.

Guy Paquette, C. 52, médecin,
décédé à Montréal le 25 septembre 2018.

Hubert Brault, C. 53, pharmacien,
décédé à Montréal le 6 novembre 2019.

Robert Lawlor, C. 59, chirurgien-dentiste,
décédé à Montréal le 27 février 2019.

Paul Dufault, C. 61, juge administratif,
décédé à Longueuil le 10 juillet 2019.

Bernard Sindon, C. 62, psychologue,
décédé à Rosemère le 12 mars 2019.

Yvan Porcheron, C. 63, administrateur public,
décédé à Salaberry-de-Valleyfield
le 30 décembre 2018.

Le Bulletin des Anciens est publié par l'Association
des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Rédacteur en chef: Jacques Perron

Comité du Bulletin: André Vanasse et Suzanne Boyd

Recherche pour la chronique
« Passons sur l'autre rive »: Gilles Lavigneur et
Richard L'Heureux

Mise en page: Luc Gingras [Peroli]

Impression: Imprimerie RDI